



HAL
open science

EXPOSITION : Mémoires de volcans en Velay-Vivarais

Jean-Paul Raynal

► **To cite this version:**

| Jean-Paul Raynal. EXPOSITION : Mémoires de volcans en Velay-Vivarais. 2005. halshs-00004291

HAL Id: halshs-00004291

<https://shs.hal.science/halshs-00004291v1>

Preprint submitted on 5 Aug 2005

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'exposition

Mémoires de volcans

a été réalisée à l'Archéo-Logis de Goudet par
le Centre de Documentation et de Recherche Archéologique Départemental (CDERAD)

dans le cadre du projet de coopération transnationale *Hommes et volcans avant l'Histoire*
du volet C du programme LEADER II, associant les Groupes d'Action Locaux
Haute Vallée de la Loire et Mézenc (FR-AU08), Montagne Ardéchoise (FR-RA04),
Les Hauts de la Réunion (FR-RE01), Sa Corona Arrubia (IT-SA01) et Montiferru (IT-SA05),
avec le concours du GDR 1122 CNRS *Hommes et volcans avant l'Histoire* et de la
commission 31 UISPP *Hommes et volcans actifs durant la Préhistoire et la Protohistoire*.

Elle est présentée conjointement en Haute-Loire et en Ardèche en 2001 et 2002.

Commissaires: Adeline Boilon et Jean-Paul Raynal

Montage : Marianne Hirbec-Raynal, Muriel Le Corre, Jean-Paul Raynal

Maquette affiche et catalogue: Estele Franc, CRDP d'Auvergne

Impression affiche et catalogue: CRDP d'Auvergne

Fiches de visite et catalogue : Jean-Paul Raynal avec la participation de
Adeline Boilon et Roger de Bayle des Hermens

Traductions : Carmen Santagata, Marianne Hirbec-Raynal

Crédit photos: Adeline Boilon, Roger de Bayle des Hermens,
Peter Bindon, Daniel Chomette, Patricia Flossy, Gérard Marcq,
Jean-Paul Raynal, Alain Roussot, Gérard Vernet, Jean-Louis Voruz.

Remerciements: à Roger de Bayle des Hermens, Daniel Chomette,
Hubert Forestier, Robert Séguy et au CRDP D'Auvergne pour le prêt de
documents iconographiques et l'accès aux sources bibliographiques.

© CDERAD, L'Archéo-Logis, 43150 Goudet



MEMOIRES DE VOLCANS

10 : Hommes et volcans du Velay-Vivarais : Les volcans de la France centrale... Cantal, Aubrac, Monts Dore, Cézalier, Plateau de Dômes, Limagne, Forez, Velay, Vivarais, Cévennes, Escandorgue, Bas-Languedoc : le grand public n'en connaît souvent que le plus célèbre représentant, le Puy de Dôme, qui de ses 1466 mètres domine la capitale régionale de l'Auvergne, Clermont-Ferrand. C'est en 1751 que Jean-Etienne Guettard reconnut la nature volcanique des montagnes du Massif central et fit l'ascension du Puy de Dôme. Montagne sacrée, il aurait porté un sanctuaire gaulois... Il vit ensuite les romains y édifier un temple dédié à Mercure dont les fondations furent découvertes en 1872. On suppose que s'élevait à proximité la statue monumentale de Mercure (?) exécutée en bronze par le sculpteur grec Zénodore et mentionnée par Pline l'Ancien. Le sanctuaire fut pillé et détruit lors des invasions barbares. Au 12^e siècle, un lieu de culte chrétien dédié à saint Barbabé le remplace puis disparaîtra au 18^e siècle. En 1778, Barthélémy Faujas de Saint-Fond décrit les volcans éteints du Vivarais et du Velay. Ce conservatoire singulier du volcanisme se double d'une richesse patrimoniale tout aussi remarquable. Les peuples de la préhistoire et de notre histoire naissante ont parcouru et habité ces espaces volcaniques ils ont été témoins de leurs colères incandescentes, y ont laissé leurs empreintes et en ont nourri leurs imaginaires. Ce sont ces témoignages variés mais délibérément choisis que nous vous proposons de découvrir. Sans prétendre à l'exhaustivité, ce parcours chronologique vous entraînera loin des pôles touristiques les plus visités, à la recherche de nos ancêtres des volcans du Velay-Vivarais. Empruntez donc les chemins de la mémoire dans le Midi de l'Auvergne...

2 : 1,8 million d'années : Les premiers peuplements? Le Musée de Chilhac, installé sur de magnifiques coulées basaltiques (2), présente les trouvailles effectuées dans le remarquable site paléontologique de Chilhac, fouillé par Christian Guth puis Odile Boeuf, qui a livré des cailloux éclatés dans des dépôts dont l'âge est estimé aux alentours de 1,8 million d'années. Un doute subsiste cependant sur la position d'origine de ces objets et il convient d'attendre d'autres découvertes pour parler sans équivoque d'un premier peuplement en des temps aussi reculés.

3/4 : 600 000 ans au moins : bivouacs au bord des cratères : depuis le Paléolithique ancien, les plages des lacs de cratères ont été occupées par les hommes (Pié du Roy à Cerzat, près de Langeac ; Soleilhac à Blanzac, Nolhac...) et sans doute d'autres plus en altitude (Le Bouchet, Saint-Front, Issarlès...). Vue du lac d'Issarlès en hiver et de sa plage, réplique fidèle des plages préhistoriques.

5/6 : L'abri des falaises basaltiques : c'est toutefois au pied des abrupts basaltiques, ici la falaise du Blot à Cerzat près de Langeac (5), que sont concentrés les sites du Paléolithique moyen et supérieur, tant dans le val d'Allier qu'en haute vallée de la Loire et en Vivarais. Les hommes y ont abandonné d'abondants outillages en silex et quelques oeuvres d'art comme par exemple le galet gravé d'un bouquetin découvert au Degaure par Aulanier (6).

7/8 : Les grottes des brèches du Creux du Puy : l'habitat dans les grottes volcaniques des brèches surtseyennes du secteur du Puy-en-Velay est particulièrement intéressant. La falaise de Sainte-Anne (7) recèle la grotte du Rond du Barry (8) qui a livré à Roger de Bayle des Hermens le plus ancien crâne vellave (15 000 ans) et celle de Sainte Anne 1 occupée au Paléolithique moyen.

9 : Des outils en roches volcaniques : parmi les outils préhistoriques en roches volcaniques taillés par Néandertal, résinites, phonolites et basaltes, signalons les bifaces du niveau récent de la grotte de Sainte-Anne 1 (150 000 ans environ).

10 : Les derniers chasseurs des volcans : dès la fin des temps glaciaires, lorsque le réchauffement du climat fut définitivement installé, vers 8000 ans avant le présent, ce sont les chasseurs mésolithiques du Sauveterrien qui occupèrent les abris sous roche sur les hauts plateaux volcaniques du Mézenc qu'ils gagnaient depuis le Vivarais par les vallées encaissées.

11 : Premiers pasteurs et agriculteurs sur les hauts du Mézenc : puis ce furent les premiers pasteurs et agriculteurs de tradition méditerranéenne qui occupèrent largement le territoire montagnard, abandonnant les vestiges de leurs céramiques caractéristiques aux Estables par exemple. Cette conquête est à l'origine des paysages humanisés d'aujourd'hui.

12 : Les demeures des morts : au Néolithique, les demeures des morts furent également bâties en roches volcaniques. Quelques unes sont encore visibles, d'autres ont disparu, leurs dalles ayant été réutilisées pour des constructions plus récentes. Le dolmen des Beaumes à Echamps, sur la commune de Borée, fut appelé autrefois Autel des Druides, Grotte ou Beaume de Saint-Martin. Il est bâti en dalles de phonolite.

13/14 : Nos ancêtres... les Gaulois : En l'absence de fouilles et de recherches modernes, le Camp d'Antoune (ou Camp d'Antone) à Salettes reste encore une énigme archéologique. Le site est magnifique l'oppidum occupe à 1084 mètres le sommet d'une coulée de basaltes miocènes (6,8 millions d'années) placée en inversion de relief au dessus des gorges de la Loire. Ses fortifications ont fait l'objet d'un relevé par Boudon-Lashermes et Vimal de Saint-Léger en 1947, assorti d'annotations sans nul doute plus imagées que proches de la véracité Il n'en demeure pas moins que les céramiques et divers objets - dont un bracelet de bronze - recueillis à Antoune attestent de son occupation au Premier âge du Fer.

15/16 : Routes antiques et voies romaines : trois routes anciennes, sans doute antérieures à la période romaine, sont connues en Velay : la Draio, descendait du Mézenc vers la Méditerranée, la Vio Cayreso reliait le Gévaudan au Forez et la Vio Marchadeyro joignait le pays des Allobroges à l'Espagne en passant par Saugues. La Vio Marchadeyro arrivait de la vallée du Rhône par le Vivarais, franchissait les Cévennes à Saint-Agrève, entrait en Velay par le Pont de Mars, passait à Yssingaux puis rejoignait Brives par le Pertuis, remontait le vallon de Vals vers Cordes sur le plateau puis se dirigeait vers Saugues et l'Espagne. Cette route marchande reprenait en partie un itinéraire de portage et de charroi lié au commerce grec évoqué par Strabon (IV, 1, 14) : "Comme le Rhône est difficile à remonter, à cause de sa rapidité, il y a des marchandises que l'on préfère porter par terre au moyen des chariots des Arvernes, par exemple celles qui doivent être embarquées sur la Loire. On n'a que 800 stades environ de chemin de terre à faire avant le chargement en Loire". Les voies romaines reprurent certains de ces tracés. La gauloise route du Pal, encore appelée Estrade vieille, arrivait donc de Marseille par Pont-Saint-esprit où elle quittait la voie d'Antonin au milliaire Sud X Elle rejoignait la vallée de l'Ardèche et l'on peut voir un milliaire de Constantin à Pont de Labeaume. Par la vallée de la Fontaulière, elle gagnait ensuite le col du Pal, mais un embranchement existait sans

doute vers Neyrac et Thueyts. Le chemin ferré, appelé aussi chemin des rois de Montpezat au Pal, serpente sur de colossales rampes de laves et de granit, au sein d'un amoncellement de blocs titanesques. La voie romaine de Montpezat à Usclades en direction du Béage vers les Vellaves est bien conservée. Il y a quelques années on voyait encore de distance en distance, les prismes basaltiques hexagonaux qui le jalonnaient. Certains, comme Boudon-Lasherme, la voient ensuite gagner le Camp d'Antoune, passer la Loire à Goudet et traverser le plateau basaltique jusqu'au Creux du Puy...

17/18 : Menhirs et pierres plantées : Nombre de menhirs du Velay-Vivarais sont en basalte. Les menhirs ou pierres plantées furent souvent christianisés. La Croix des Boutières (17) aurait été taillée dans un menhir... Parmi les nombreuses pierres plantées souvent confondues avec les vrais menhirs, arrêtons nous un instant sur le cas de La Pierre de Lune ou Pierre de la Lune (18) au Chambon-sur-Lignon : ce prisme basaltique, d'un poids avoisinant les cent kilos, a vu sa cassure pentagonale gravée d'une croix simple cantonnée d'un besant et d'un croissant de lune. Elle marquait la limite entre les possessions du Diocèse du Puy et celles de la Commanderie de l'Ordre de Malte de Devesset.

19 : Retranchements sur reliefs volcaniques : Les demeures seigneuriales associées aux formations volcaniques sont nombreuses en Velay-Vivarais. Le château de Pourcheyrolles fut construit vers le milieu du quatorzième siècle par le cardinal Pierre Flandin et était encore habité au XIXème. Adolphe Joanne, le célèbre géographe du dix-neuvième siècle, considérait le paysage de Pourcheyrolles comme un des sites les plus extraordinaires du Vivarais.

20 : Curieuses Chibotes : C'est un curieux village que celui de Crousas (le grand tombeau), conservé en rive gauche du Dolaison, sur la commune de Vals aux portes du Puy-en-Velay. C'est principalement l'adret qui porte une centaine de chibottes, encore nommées chabottes ou tsabottes. Elles ont une allure générale en pain de sucre plus ou moins élancé. Rien ne permet de les dater...

21/22 : Troglodytes des volcans : Les grottes taillées de main d'homme dans les dépôts volcaniques, sont très nombreuses en Velay et Vivarais. En 1983, l'inventaire effectué par Jean-Paul Béal et ses collaborateurs en dénombrait plus de 600. Creusées dans des produits d'explosion phréatomagmatique, les grottes du Lac d'Issarlès, appelées "grottes celtiques", furent occupées de 1832 à 1928 par le gardien du Lac, également sabotier. Il fut le premier agent touristique de la commune, offrant aux touristes de passage de les accompagner pour une promenade en barque sur le lac avant de leur proposer de boire un verre sur la terrasse qu'il avait aménagée sur la rive. Un panneau manuscrit sollicitait le visiteur par la mention suivante : "soyez généreux, le garde sera gracieux - la fortune du garde est dans la poche du visiteur".

23/24 : Laves polychromes et édifices religieux : La variété des laves du Velay-Vivarais utilisées dans l'architecture des grands édifices civils et surtout religieux, en association avec les arkoses de Blavozy, les granites et les roches métamorphiques (gneiss), conduit à une remarquable polychromie des façades et des éléments sculptés. Cette polychromie "est le symbole d'un art roman dont le seul raffinement ou le seul luxe s'exprime dans l'alternance de couleur des matériaux" (Carlat, 1985).

25 : Des thermes au "chemin de la mort" : Le hameau de Neyrac à Meyras est construit dans et sur les flancs du maar Doris. Ses sources thermales sont exploitées depuis l'Antiquité. Neyrac présente une curiosité géologique, une mofette, c'est à dire une émanation naturelle de gaz carbonique continue. La grotte de la mort servait à désinfecter les matelas et sommiers et à asphyxier la volaille du Grand Hôtel de Neyrac-les-Bains. La mofette peut aujourd'hui se visiter. Une sculpture monumentale en forme de roue, faite de verre et de métal est entraînée par l'eau grâce à des vasques suspendues. La sculpture tourne et entraîne les bougies que les visiteurs posent sous les augets de verre lorsqu'elles arrivent à proximité du sol jonché de pierres volcaniques, le gaz carbonique naturellement émis étouffe leur flamme.

26 : Diableries au volcan : on raconte qu'à Montpezat, au Suc de Bauzon, volcan qui domine le village se tenait tous les quinze jours, dans la nuit du jeudi au vendredi, le sabbat des sorcières et sorciers de la secte du jeudi, sous la présidence du Diable, leur seigneur et maître.

27/28 : Bâtir au volcan : Du Devès au Mézenc, les lichens (27) confèrent à l'habitat en roches volcaniques ce cachet si particulier. La ferme de Bourlatier (28) fut la maison d'un des domaines les plus importants de la Montagne Ardéchoise. Dès 1543 au moins, une maison-forte existait à cet emplacement. La ferme a été restaurée dans le respect des matériaux et des techniques de l'époque de sa construction (1642-1643). Cet édifice constitue un répertoire exceptionnel de l'utilisation des matériaux volcaniques dans la construction. Outre les encadrements de portes en basalte, elle présente un toit en lauzes de phonolithe et chaque pilier de l'ancienne grange, située au rez de chaussée semi-enterré, est un orgue basaltique.

29 : Catastrophes d'hier, risques de demain... à différentes époques, les projections des volcans d'Auvergne et d'Ardèche, ici vues au microscope polarisant, ont atteint les habitats préhistoriques. Des études pétrographiques et minéralogiques ont permis d'attribuer au volcan de la Vestide du Pal un lit cendreuse retrouvé au milieu des dépôts d'activité humaine moustérienne dans l'abri Moula, à Soyons, au bord du Rhône.

MEMORIES of VOLCANOES

1 : Humans and Volcanoes in Velay-Vivarais. Volcanoes in the French Massif Central emerge in Cantal, Aubrac, Monts Dore, Cézalier, Plateau des Dômes, Limagne, Forez, Velay, Vivarais, Cévennes, Escandorgue, Bas-Languedoc. The general public often knows only the most famous one, Puy de Dôme, which, from its 1466 metres, overlooks Clermont-Ferrand, the regional capital of Auvergne. Jean-Etienne Guettard acknowledged the volcanic origins of the Massif Central and climbed this sacred mountain, said to have been the site of a Gallic sanctuary. Later, this same mountain witnessed the Romans worshipping in a temple whose foundations were located in 1872. One presumes that, as quoted by Pliny the Elder, a monumental bronze statue of Mercury made by the Greek sculptor Zenodore was erected close by. This ancient sanctuary was ransacked and destroyed during Barbarian invasions. In the 12th century, a Christian building dedicated to Saint Barnaby took its place, disappearing in turn during the 18th Century.

In 1778, Barthélémy Faujas de Saint-Fond described the extinct volcanoes of Vivarais and Velay. This fascinating museum of volcanism is accompanied by an equally remarkable and rich human heritage. During prehistoric times and the early historic period, people moved through this landscape, living within the volcanic environment and leaving behind their footprints for us to discover. They witnessed the incandescent rage of these physical wonders, which fed their fertile imaginations. Our few deliberately chosen examples are offered to encourage your interest. Without trying to be exhaustive, this time line will take you away from centres of tourism, in search of our ancestors from beside the Velay-Vivarais volcanoes. Please walk memory's trails in south Auvergne with us.

2 : Did the first humans arrive 1,8 million years ago? Chilhac's Museum, built on beautiful lava flows exhibits discoveries from this remarkable palaeontological site. Excavated first by Christian Guth, then by Odile Boeuf it revealed humanly split pebbles in deposits estimated at being around 1,8 million years old. However, a doubt remains about the original position of these objects in the strata and it is advisable to wait for further discoveries before we confirm the first human presence around our volcanoes at such an early date.

3/4 : A bivouac on the crater rim at least 600 000 years old. Since the Lower Palaeolithic, humans occupied the beaches of crater lakes such as those at Pié du Roy at Cerzat near Langeac, Soleilhac at Blanzac, Nohlac and probably others higher in altitude like Le Bouchet, Saint-Front, Issarlès. View of the Lake of Issarlès in winter and its beach, which accurately replicates a préhistoric beach.

5/6 : A shelter in basaltic cliffs. Lying at the bottom of steep basaltic outcrops like this example at Le Blot in Cerzat near Langeac (5), we find a concentration of sites from the Lower and Middle Palaeolithic. Similar places exist in the Val d'Allier, the Upper Loire valley and in Vivarais. At these sites people left an abundance of flint tools and some examples of their art like this pebble engraved with an Ibex, discovered at Degaure by Aulanier (6).

7/8 : Caves in breccias at Creux du Puy. The dwelling found in the volcanic Surtseyan Breccias near Le Puy-en-Velay is particularly interesting. The Sainte-Anne cliffs (7) enfold the cave known as Le Rond du Barry (8) which delivered to Roger de Bayle des Hermens the oldest skull ever found in Velay. Sainte Anne Cave 1 further along the cliff was occupied during the Middle Palaeolithic.

9 : Volcanic rocks used to make tools. Among the volcanic rocks that Neandertals shaped and used as tools we find resinites, phonolites and basalts. Here we show some bifaces from the relevant level of Sainte Anne Cave 1 (around 150 000 years ago).

10 : The last hunters around our volcanoes. From the end of glacial times, when a warmer climate had settled on the region about 8 000 years before the present, Mesolithic and Sauveterian hunters occupied shelters on the high volcanic plateaus which they reached from the Vivarais through sheltered valleys.

11 : The first shepherds and agriculturists arrive on the heights of the Mézenc. The first shepherds and agriculturists in this mountainous territory were of Mediterranean tradition. They settled widely, leaving remains of their characteristic ceramics in Les Estables for instance. This influx of people began the alteration of the landscape into that which we see today.

12 : Houses of the dead. During the Neolithic, houses for the dead were built of volcanic rocks. Some can still be seen, but many have disappeared, the slabs being re-used in more recent buildings. The Dolmen of Les Baumes at Echamps, in Borée Parish, in the Beaume of Saint Martin, was in former times called the Altar of the Druids. It is built of phonolite slabs.

13/14 : Our ancestors...the Gauls. As there has been no modern excavation nor research there, the Camp d'Antoune (or Camp d'Antone) in Salettes remains an archaeological enigma. The site is wonderful. The oppidum lies at 1084 metres on the top of a Miocene lava flow (6.8 million years old) above the Loire gorges (13). A plan of its fortifications was made by Boudon-Lashermermes and Vimal de Saint-Léger in 1947 (14), with notes that are without doubt more picturesque than reflecting reality! Nonetheless, the ceramics and various articles including a bronze bracelet found in Antoune, attest to its occupation during the first Iron Age.

15/16 : Old routes and Roman roads. Three ancient roads that pre-date the Roman period are known in Velay (15). The Draio went down the Mézenc to the Mediterranean. The Vio Marchadeyro came from the Rhone Valley through the Vivarais, ran past the Cévennes at Saint Agrève, entered Velay by Mars' Bridge, passed through Issingaux, joined Brive by Le Pethuis, proceeded up the Vals' Dale to Cordes on the plateau, and off toward Sauges and Spain. This merchant's route in part followed a trail used to carry or haul goods linked to the Greek trade, quoted by Strabon (IV, 1,14) : "As it is hard to sail upstream on the Rhone River because of its speed, some goods are better moved with the Avernes' carts, for example those needing to be shipped down the Loire River. We have only around 800 stades of dirt track to cover before reloading on the Loire River". The Roman roads removed some of these tracks. The Gallic Route du Pal, also called "Estrade vieille", came from Marseilles through Pont-Saint-Esprit where it left the Antonin's Road at the Xth South Military Camp. It joined the Ardèche Valley and we can see a millitary column from the time of Constantine in Pont de la Baume (16). Through La Fontaulière valley, it then reached the Pal pass but a junction probably led off from here to Nerac and Thueyts. The Chemin Ferré, also called Chemin des Rois, from Montpezat to the Pal pass, winds across colossal lava and granite rises among an accumulation of gigantic blocks. The Roman road from Montpezat to Usclades, on to Le Béage finally meeting with the Vellave people is well preserved. Some years ago, one could still see at intervals, the hexagonal prisms that marked it out. Some people, such as Boudon-Lashermermes, believe that it reached the Antoune camp, crossing the Loire at Goudet and going across the basaltic plateau to Le Creux du Puy.

17/18 : Menhirs and planted stones. Many menhirs in Velay-Vivarais are made of basalt. Menhirs or planted stones were often adopted by the Christians: the Boutières cross (17) may have been a menhir. Among the numerous planted stones, often mistaken for true menhirs, attract our attention as in the case of The Pierre de Lune or Pierre de la Lune (18) in Le Chambon sur Lignon. This basaltic prism, which weighs close to 100 kg, saw its pentagonal break engraved with a simple cross, a bezant and a moon crescent. In Devesset, it marked the border between the possessions of the Diocese of Le Puy and those of the Commandery of the Order of Malta.

19 : Establishments on volcanic relief. Seignorial dwellings associated with volcanic formations are numerous in Velay-Vivarais. Pourcheyrolles Castle was built in the middle of the 14th century by Cardinal Pierre Flandin and was inhabited until the 19th century. Adolphe Joanne, the well known 19th century geographer, considered the Pourcheyrolles landscape as one of the most extraordinary sites in Vivarais.

20 : Remarkable "chibottes" (conical stone huts). These must have formed a strange village on the left bank of the Dolaison in Vals' parish at the gates of Le Puy. This well-preserved example is named Crousas (the big tomb). A hundred chibottes, (also written chabotte or tsabotte) are built mainly on the sunny side of the dale. They have the appearance of a slender sugar loaf. Nothing gives us a clue of their age.

21/22 : Troglodytes in volcanoes. Caves cut by man in volcanic deposits are very numerous in Velay and Vivarais. In 1983, a survey made by Jean-Paul Béal and his collaborators counted more than six hundred. Dug in phreato-magmatic rocks, the caves of the Lake of Issarlès, called "Celtic caves", were occupied from 1832 to 1928 by the lake keeper who also made wooden shoes. He was the first tourist guide of the village, offering to passing tourists a tour on the lake, then a glass of wine on the terrace he had built on the bank. A hand-written notice begged the tourist as follows : "Be generous, the keeper will be gracious - the keeper's fortune lies in the visitor's pocket".

23/24 : Polychrome lavas and religious buildings. The variety of Velay-Vivarais' lavas used in civil and mostly religious buildings, in association with arkose from Blavozy, granites, gneiss and other metamorphic rocks, produced remarkable polychrome facades and sculpted elements. This polychromatic expression "is the symbol of a Romanesque art whose only refinement or luxury is expressed in the alternating colours of the material" (Carlat, 1985).

25 : From thermal baths to the "way to death". The hamlet of Nérac near Meyras is built in and on the flanks of the Doris maar. Its thermal springs have been exploited since antiquity. Neyrac exhibits another geological curiosity, a mofette, which is a natural and continuous emanation of carbonic gas. The Cave of Death was used to disinfect mattresses and upholstery and to asphyxiate poultry for the Grand Hôtel of Nérac-les-Bains. Nowadays the mofette can be visited. A monumental wheel-shaped sculpture made of glass and metal is moved by water in hanging basins. As this sculpture turns, it takes the candles placed by visitors under the glass buckets down close to the ground strewn with volcanic stones where the naturally emitted carbonic gas smothers their flame.

26 : Sorcery in the volcano. It is said that at Montpezat in the Suc de Bauzon, a volcano dominating the village, during the night between Wednesday and Thursday, in alternate weeks, the wizards and witches of the Thursday Sect's held a Sabbath chaired by the Devil, their Lord and Master.

27/28 : Built from the volcano. From Devès to Mézenc, lichens (27) give the buildings made with volcanic stone a peculiar characteristic. The Bourlatier farmhouse (28) was the dwelling of one of the most important estates of the Ardèche Mountain. From at least 1543, a fortified house existed here. The farm has been faithfully restored using the material and techniques appropriate to the time of its construction (1642-1643). This building is an exceptional catalogue of volcanic materials used in buildings. In addition to the basalt door frames, it has a roof of phonolite slates (lauze) and each pillar in the former barn is a basalt column.

29 : Catastrophies from yesterday, risks for tomorrow. In different periods, material ejected from volcanoes in Auvergne and Ardèche, seen here through the lens of a polarizing microscope, reached prehistoric settlements. Petrographic and mineralogical studies in Moufla shelter, at Soyons, on the banks of the Rhône allow us to attribute to the volcano of La Vestide du Pal, an ash level found amid deposits left by Mousterian human activities.

(Translation Peter Bindon).



MEMORIE DI VULCANI



- 1: uomini e vulcani di Velay-Vivarais:** i vulcani della Francia centrale Cantal, Aubrac, Monts Dore, Cézalier, Plateau de Domes, Limagne, Forez, Velay, Vivarais, Cévennes, Escandorgue, Bas-Languedoc: il grande pubblico spesso conosce solo il più celebre, il Puy de Dome, che dai suoi 1466 metri domina la capitale della regione Auvergne, Clermont-Ferrand. E' nel 1751 che Jean-Etienne Guettard riconosce la natura vulcanica delle montagne del Massiccio Centrale e compie l'ascesa del Puy de Dome. Montagna sacra, vi sarebbe stato costruito un santuario gallico ...Successivamente i romani vi edificarono un tempio dedicato a Mercurio (?), le cui fondazioni furono scoperte nel 1872. Si suppone che nelle vicinanze si elevasse una statua monumentale in bronzo di Mercurio (?), opera dello scultore greco Zenodoro e menzionata da Plinio il Vecchio. Il santuario venne poi depredato e distrutto durante le invasioni barbariche. Nel XII secolo, un luogo di culto cristiano dedicato a Santa Barbara prende il posto del tempio, per poi sparire nel XVIII secolo. Nel 1778, Barthélémy Faujas di Saint-Fond descrive i vulcani di Velay e Vivarais. Questo sorprendente contesto vulcanico si arricchisce di un patrimonio culturale ancora più notevole. Questi spazi vulcanici sono stati percorsi e abitati dalle popolazioni preistoriche e dai più antichi popoli storici: questi sono stati testimoni dei suoi colori incandescenti, hanno lasciato le loro impronte e hanno nutrito il loro immaginario con la loro vista. Sono queste le testimonianze, varie ma deliberatamente scelte, che vi proponiamo di scoprire. Senza avere la presunzione di essere stati esaustivi, questo percorso cronologico vi porterà lontano dai luoghi turisticamente più visitati, alla ricerca dei nostri antenati dei vulcani di Velay-Vivarais. Percorrete il cammino della memoria nel Midi dell'Auvergne!
- 2: 1,8 milioni di anni fa: il primo popolamento?** Il museo di Chilhac, costruito su delle magnifiche colate basaltiche (2), presenta i lavori effettuati nell'importante sito paleontologico di Chilhac. Il sito, scavato da Christian Guth e successivamente da Odile Boeuf, ha messo in luce, nei depositi geologici datati a circa 1,8 milioni di anni fa, alcuni ciottoli scheggiati. Tuttavia sussiste un dubbio sulla posizione originaria di questi oggetti e conviene aspettare nuovi rinvenimenti per parlare senza equivoci di un popolamento preistorico in tempi così lontani.
- 3/4: circa 600000 anni fa: bivacchi sul bordo dei crateri:** a partire dal Paleolitico inferiore le rive dei laghi dei crateri (Pié du Roy a Cerzat, vicino Langeac; Soleihac, Nolhac ...) e, senza dubbio, anche quelli a più alte quote (Le Bouchet, Saint-Front, Issarlés ...) sono stati occupati dall'uomo. Vista del lago di Issarlés e delle sue spiagge, copia fedele delle spiagge preistoriche.
- 5/6: il riparo tra le falaise basaltiche:** è tuttavia ai piedi degli strapiombi basaltici - qui raffigurata la falaise di Blot a Cerzat vicino Langeac (5) - che sono concentrati i siti del Paleolitico medio e superiore, tanto nella valle dell'Allier che nell'Alta Valle della Loira e nel Vivarais. Gli uomini vi hanno abbandonato strumenti di selce e qualche «*l'opera d'arte*» come ad esempio il ciottolo inciso con la raffigurazione di una capra selvatica scoperta a Degaure da Aulanier.
- 7/8: le grotte di breccia di Creux du Puy:** gli abitati presenti nelle grotte vulcaniche delle brecce idromagmatiche di tipo «*l'urtseyenne*» del settore di Puy-en-Velay sono particolarmente interessanti. La falaise di Sainte Anne ospita la grotta di Rond du Barry, nella quale Roger de Bayle des Hermes ha scoperto il più antico cranio della regione di Velay (150000 anni), e quella di Sainte Anne 1, occupata durante il Paleolitico medio.
- 9: utensili in rocce vulcaniche:** fra gli utensili preistorici in rocce vulcaniche scheggiati dall'uomo di Neandertal - resinite, fonolite, basalto - segnaliamo i bifacciali del livello più recente della grotta di Sainte Anne 1 (circa 150000 anni fa).
- 10: gli ultimi cacciatori dei vulcani:** sin dalla fine dei tempi glaciali, a partire dall'ultimo riscaldamento del clima, circa 8000 anni fa, furono i cacciatori mesolitici del Sauveterriano che, dal Vivarais, dopo aver superato i valloni raggiunsero le alte pianure vulcaniche del Mézenc ed occuparono i ripari sotto roccia.
- 11: primi pastori e agricoltori del Mézenc:** in seguito, furono i primi pastori e agricoltori di tradizione mediterranea che occuparono tutto il territorio montagnoso, lasciando testimonianza delle loro caratteristiche ceramiche per esempio a Estables. Questa conquista è all'origine degli odierni paesaggi umanizzati.
- 12: le dimore dei morti:** nel Neolitico le necropoli furono costruite in rocce vulcaniche. Qualcuna è ancora visibile, altre sono state distrutte e i blocchi riutilizzati per le costruzioni più recenti. Il dolmen di Beaumes a Echamps, nel comune di Borée, altresì chiamato Autel dei Druides, Grotte o Beaume di Saint-Martin, è costruito con blocchi di fonolite.
- 13/14: i nostri antenati ... i Galli:** in assenza di scavi e di ricerche moderne Camp d'Antoune (o Camp d'Antone) a Salettes rimane un enigma archeologico. Il sito è magnifico: l'oppidum occupa a 1084 metri la sommità di una colata di basalto miocenico (6,8 milioni di anni fa) posto in inversione di rilievo al di sopra delle gole della Loira. Nel 1947, Boudon-Lasherme e Vimal di Saint-Léger ha rilevato le sue fortificazioni e annotato una serie di osservazioni, senza dubbio più vicine all'immaginario che alla realtà. Solo poche ceramiche ed alcuni oggetti - tra cui un braccialetto in bronzo - raccolti a Antoune attestano la sua occupazione durante la prima età del Ferro.
- 15/16: percorsi antichi e strade romane:** tre antichi tratturi, senza dubbio anteriori al periodo romano, sono conosciuti nel Velay: la Draio, che scende dal Mézenc verso il Midi Mediterraneo, la Vio Cayreso che collega la Gévaudan a Forez e la Vio Marchadeyro che raggiunge il paese degli Allobroges in Spagna passando per Saugues. La Vio Marchadeyro va dalla valle del Rhone attraverso il Vivarais, supera i monti les Cévennes a Saint-Agrève, entrando nel Velay per il Pont de Mars, passando per Yssingaux e quindi raggiungendo Brives attraverso il Pertuis, risalendo lungo il vallone di Vals verso Cordes sul plateau, quindi dirigendosi verso Saugues e la Spagna. Questa rotta commerciale riprendeva in parte un itinerario carovaniero legato al commercio greco evocato da Strabone (IV, 1, 14): «*Poiché la Rhone è difficile a risalire a causa della sua rapidità, ci sono delle merci che si preferiscono portare via terra con i carri di Arvernes, per esempio quello che doveva essere imbarcato sulla Loira*». Le vie romane riprendono alcune di questi percorsi. La rotta gallica di Pal, ancora chiamata Estrade vecchia, arrivava così da Marsiglia attraverso Pont-Saint-esprit dove lasciava la strada di Antonino al miglio Sud X. Raggiungeva la valle dell'Ardèche e si può vedere un miglio di Costantino a Pont di Labeaume. Attraverso la valle della Fontaulière raggiungeva in seguito il colle di Pal, ma esisteva senza dubbio un bivio che portava a Neyrac e Thueyts. Il cammino ferrato, chiamato anche «*cammino dei re*» di Montpezat a Pal, prosegue a zig-zag su delle colossali rampe di lava e di granito,

attraverso un passaggio costituito da enormi blocchi messi in modo casuale. La strada romana di Montpezat a Usclades in direzione di Béage verso le Vellaves è ben conservata. Ancora pochi anni fa si vedevano a distanze regolari i prismi basaltici esagonali che ne seguivano il percorso. Alcuni, come Boudon-Lashermeres, la vedono raggiungere il Camp d'Antoune, superare la Loira a Goudet e attraversare il *plateau* basaltico fino a Creux di Puy...

17/18: veri e falsi monumenti megalitici: parecchi dei menhir di Velay-Vivarais sono in basalto. I menhir o pseudo-menhir sono stati spesso cristianizzati: la Croix des Boutières (17) sarebbe stata ricavata da un menhir... Tra i numerosi pseudo-menhir, fermiamoci un istante sul caso di La Pierre de Lune o Pierre de la Lune (18) a Chambon-sur-Lignon: su questo prisma basaltico, di circa 100 chili, di forma naturalmente pentagonale è stata incisa la rappresentazione di una croce semplice con accanto un «Besant» (termine che in araldica è utilizzato per designare un disco ornamentale d'oro o d'argento) e la luna crescente. Questa pietra marcava il limite tra i possedimenti della Diocesi di Puy e quelli del Comandatore dell'Ordine di Malta di Devesset.

19: ritiro sui rilievi vulcanici: le case signorili associate alle formazioni vulcaniche sono numerose in Velay-Vivarais. Il castello di Pourcheyrolles fu costruito verso la metà del XIV secolo per ordine del Cardinale Pierre Flandin ed era ancora abitato nel XIX secolo. Adolphe Joanne, il celebre geografo del XIX secolo, considerava il paesaggio di Pourcheyrolles come uno delle più straordinari viste del Vivarais.

20: strani "chibotes": è uno strano villaggio quello di Crousas (il grande monumento funario) sulla riva sinistra del Dolaison, nel comune di Vals alle porte di Le Puy-en-Velay. E' soprattutto il versante della collina esposto a sud-est che porta un centinaio di "chibottes", una sorta di ripari in pietra, chiamate anche "chabottes" o "tsabotte". Hanno generalmente una forma di pan di zucchero più o meno slanciata. Nulla permette di datarle ...

21/22: trogloditi dei vulcani: le grotte scavate dalla mano dell'uomo nei depositi vulcanici sono molto numerosi nel Velay e Vivarais: nel 1983, l'inventario fatto da Jean-Paul Béal e dai suoi collaboratori ne contava circa 600. Scavate nei prodotti di esplosione freatomagmatica le grotte di Issarlès, chiamate «Grotte celtiche», furono occupate dal 1832 al 1928 dal guardiano del lago, ugualmente ciabattino. Questi fu il primo agente turistico del comune, poichè offriva ai turisti di passaggio di accompagnarli durante una passeggiata in barca sul lago e successivamente proponeva loro di bere un bicchiere sulla terrazza che aveva costruito sulla riva del lago stesso. Un cartello sollecitava i visitatori con la seguente scritta: «siate generosi, la vista sarà piacevole - la fortuna della vista è nella tasca del turista».

23/24: lave policrome e edifici religiosi: le varietà di lave del Velay-Vivarais utilizzate nell'architettura dei grandi edifici civili e soprattutto religiosi, insieme alle «arkoses» di Blavozy (arena ridepositata e consolidata), ai graniti e alle rocce metamorfiche (gneiss), crea una notevole policromia nelle facciate e sugli elementi scolpiti. Questa policromia «è il simbolo di un'arte romana di cui solo la raffinatezza e il lusso si esprime nell'alternanza dei colori dei materiali» (Carlat, 1985).

25: dalle terme al "cammino della morte": il piccolo villaggio di Neyrac a Meyras è costruito all'interno e sui fianchi del maar Doris. Le sue risorse termali sono state sfruttate sin dall'antichità. Neyrac presenta una curiosità geologica, una «Inofette», cioè un'emanazione naturale continua di gas carbonico. La grotta della morte serviva a disinfettare i materassi ed i cuscini ed asfissiare il pollame del Grand Hotel di Neyrac-les-Bains. La «Inofette» può oggi essere visitata. Una scultura monumentale a forma di ruota, fatta di vetro e di metallo è messa in movimento dall'acqua grazie a delle vasche sospese. La scultura gira e muove le lucerne che i visitatori posano sotto dei vasi conici in vetro: non appena le lucerne arrivano in prossimità del terreno ricco di pietre vulcaniche, il gas carbonico emesso naturalmente spegne le loro fiamme.

26: diavolerie sul vulcano: si racconta che a Montpezat, sul Suc de Bauzon, vulcano che domina il villaggio, ogni quindici giorni nella notte tra il giovedì e il venerdì si teneva il sabbat delle streghe e degli stregoni presieduto dal Diavolo, loro signore e padrone.

27/28: costruire nel vulcano: dal Devès al Mézenc, i licheni (27) conferiscono alle costruzioni in rocce vulcaniche questo aspetto così particolare. La fattoria di Bourlatier (28) è stata una delle più importanti proprietà della Montagne Ardéchoise. Almeno dal 1543 una Casa Fortificata esisteva al suo posto. La fattoria è stata restaurata nel rispetto dei materiali e delle tecniche dell'epoca in cui fu costruita (1642-1643). Questo edificio rappresenta un esempio eccezionale dell'utilizzo dei materiali vulcanici nella costruzione. Non solo le porte sono incorniciate da pietre in basalto, ma la fattoria presenta un tetto in liste di fonolite e ogni pilastro dell'antico fienile, posto al pianoterra, poco sotto il piano stradale, è un prisma basaltico.

29: catastrofi del passato, rischi del futuro... in differenti epoche le proiezioni dei vulcani dell'Auvergne e dell'Ardèche, qui viste al microscopio polare, hanno attentato agli abitati preistorici. Gli studi petrografici e mineralogici hanno permesso di attribuire al vulcano della Vestide du Pal un letto di cenere ritrovato nel mezzo dei depositi di attività umana musteriana nel riparo Moula a Soyons lungo la riva del Rhone.

(traduction Carmen Santagata)